

~~Ηρακλῆος~~

~~Ἡρακλῆος~~ ἀνίστατο Ἰερο Ζακίνο (,) 8600 s. X.

137

fitiorum non et quodam titant

Fondation de Périnthe, sous le règne de Prochète
(même année), 8600 s. X. (Gros. 45 et 1^{er} Hist. de l'état-
« Nous avons vu qu'Éusèbe (Chron. lib. II) et le Syn. des col. grecques
celle (Chronogr.) rapportaient la fondation de Pé- J. S. 536.
rinthe sous la même date que celle de Lamarina;
mais aucun de ces auteurs ne marque à quel peu-
ple grec cette ville dut son origine. S'il faut en cro-
ire la tradition mythologique rapportée par Ammi-
en Marcellin (lib. XXII v. 8) elle aurait eu Hercu-
le pour fondateur, et le nom d'Héraclée sous lequel
elle fut connue, et les mots, ΤΟΝ ΚΤΙΣΤΗΝ, que por-
tent quelques-unes de ces médailles autour de la tête
d'Hercule, sembleraient confirmer cette tradition. Mais
le culte particulier que ses habitants rendaient à Her-
cule, fit sans doute imaginer cette fable pour flat-
ter leur vanité; le premier nom que porta cette vil-
le fut celui de Périnthe, et elle ne prit celui d'Héra-
clée que dans des temps postérieurs, quoique nous igno-
rions l'époque précise où se fit ce changement. Le
nom de Périnthe fut même celui qu'elle porta de
préférence, ainsi que l'attestent ses monuments; et
il paraît de là que celui d'Héraclée ne fut
jamais qu'un surnom qui tantôt accompagna et

tantôt remplaça le nom primitif.

Selon une tradition d'Étienne de Byzance (v. Scipiv. - Περὶ τῆς πόλεως Ἰωνίου) Périnthe dut son nom et son origine à un ἑπίτολιος, compagnon d'Ulysse. Cette tradition dont je n'ai trouvé nulle trace ailleurs, reculerait encore la fondation de Périnthe jusqu'au temps mythologique, ce qui ne peut convenir à la date donnée par Lucien; mais une colonie samienne, qui s'établit en cette ville à une époque qui n'est point désignée par Szymus de Chios, rapporte sans doute à cette date d'Ulysse. Au reste, un passage curieux de Pline (Questions grec.) confirme l'opinion de Szymus de Chios sur l'origine grecque de Périnthe; cet historien rapporte que dans une guerre que les Mégariens firent à ceux de Périnthe, les éphémères de Samos envoyèrent de secours à leurs cotons. D'ailleurs les médailles de Périnthe donnent à ses habitants le titre des Ioniens (Eckhel tom II p. 39) et la tête de Junon divinité titulaire des Samiens, qui paraît sur quelques unes de ces médailles (1) confirmerait à elle seule

(1) Spanheim tom II p. 826, 897. Buonarrotti Osservazioni storiche p. 182. Syntaxis ad Antonin. Strabon. p. 297, 480.

La tradition rapportée sans doute d'après l'historien Ephore par Scymnus de Chio.

Il est très probable que les Samiens, dont la puissance maritime était considérable à cette époque, et qui furent toujours un peuple navigateur, fermèrent encore d'autres établissements sur la même côte; et une ville d'Heraeum qu'Etienne de Bysance place en Thrace (v. Ηραίων) et Hérodote (H. B. IV c. 90), dans le voisinage de Périnthe, fut sans doute une de ces colonies. En effet le nom même de cette ville, appelée aussi Ηραίων Συζες par Suidas et Harpocrateion semble indiquer qu'elle professait un culte particulier pour Junon, divinité adorée spécialement à Samos île où les mythologues prétendent qu'elle était née, et dont un des ports portait son nom, selon Athénée, sur Ηραίων ἔπος. D'ailleurs, au témoignage du grand Etymologiste, de Suidas et d'Harpocrateion Heraeum était une colonie des Samiens; tradition qui se lit trop aisément avec le nom et la situation de cette ville au voisinage de Périnthe, pour ne pas mériter toute notre confiance.